

Associé étranger (1834-1888)

Né à Wercken (Flandre occidentale) le 1<sup>er</sup> janvier 1803, Corneille Van Honselbrouck est un médecin belge qui, après avoir exercé comme chirurgien militaire, s'est fixé dans la ville d'Anvers. À sa lettre de candidature, adressée à Haldat et datée du 14 septembre 1834, il joint un mémoire traitant de l'ophtalmie observée chez les militaires et des remèdes à y apporter : *Des causes de l'ophtalmie de l'armée*, Anvers 1834, 104 p. C'est une question alors très discutée, et Van Honselbrouck dit avoir été mis sur la voie de la solution à la lecture d'un mémoire de Braconnot, paru dans le *Précis* de 1829-32. Haldat écrit dans son rapport : « C'est donc à ces émanations particulières à ces habitations de militaires et à leur manière de vivre qu'il attribue la cause de l'ophtalmie qui leur est propre, mais qui ne se développe que sous l'influence d'irritants, portés sur la conjonctive et qu'il trouve dans la poussière produite par les marches et les exercices, les substances terreuses et les oxydes en poudre élevés en tourbillons, par le blanchiment de la batterie et le nettoyage des armes et des armements en cuivre ». Nous n'avons pas pu trouver les dates de naissance et de décès de ce correspondant, qui a été admis le 18 décembre 1834. En 1841, il a fondé un établissement d'hydrothérapie à Berghem et il a publié la même année un *Traitement des maladies par l'eau froide*. On apprend aussi qu'en 1851, il a présenté à l'Académie des sciences de Paris un *Mémoire sur les causes probables qui ont amené le déluge et de l'origine des habitants qui se sont succédé sur la terre*, dont nous ignorons quel a été le sort. Il disparaît des listes de correspondants à Nancy après juin 1888.

Il était membre des sociétés savantes d'Anvers, de Gand, de Bruxelles, de Bordeaux, d'Evreux et de Nancy. [Jean-Claude Bonnefont]

*Biographie nationale de Belgique*, Bruxelles 1936-1938, t. 26, p. 429-430 ; *Dictionnaire des hommes de lettres, des savants et des artistes de la Belgique*, Bruxelles, 1837, p. 211 ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy*, (1833-1834), p. xxx.